N° 26

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE

MARS 1958



200 Frs

LES COMPAGNONS-CAMPEURS DE FRANCE

vous prient de bien vouloir assister à leur

4e GALA DE PLEIN AIR

le Vendredi 21 Mars 1958 à 20 h. 45

Salle « La Rochefoucauld-Liancourt »,
9 bis, *avenue d'Iéna - Paris* (16e) - *Métro « Iéna »*

Invitations à retirer au Siège, de 10 h. à 17 h., ou aux réalisations naturistes parisiennes F.F.N., ou 24, rue de Chazelles, Paris (17e), de 10 h. à 18 h.

La carte de sympathisant des C.C.F. donnant droit à cette séance est au prix de 300 francs. Prière de retirer les cartes sans tarder, aucune entrée ne sera admise à la salle sans invitation préalable.

★

CONGRES NATIONAL F.F.N. 1958

Le Congrès National annuel de la F.F.N. aura lieu cette année le 22 mars à Paris, en la Mairie du XIe, place Voltaire. Séance de 15 h. à 18 h.. Salle des Commissions. Assemblée générale à 20 h. 30, Salle des Conférences.

★

INFORMATIONS C.C.F.

LYON. — Le groupe lyonnais *Eaux Vives* nous fait savoir, qu'en accord avec les autres associations naturistes de Lyon, une séance de culture physique réservée aux naturistes a lieu chaque semaine.

Pour tous renseignements, écrire avec timbres à : *C.C.F.*, groupe *Eaux Vives*, 1, cours de la Liberté, Lyon (Rhône).

BEZIERS. — Un nouveau groupe disposant d'un vaste terrain gymnique en bordure de la mer se constitue à Béziers, sous le vocable *Sables d'Or*.

Pour tous renseignements, écrire à : M. Paul Baraldi, 6, rue Denfert-Rochereau, à Béziers, en joignant timbres pour la réponse.

LORIENT. — M. Georges Kéryhuel, délégué du groupe *Ajoncs d'Or*, fait savoir à tous les naturistes de la région que des séances de culture physique et de saunà sont organisées à leur intention au « Physic Club », 29, rue Descartes, Lorient, où ils peuvent également adhérer aux C.C.F.

COMPIEGNE. — Un terrain de camping sur lequel un petit solarium sera édifié a été trouvé dans la région de Clermont. Pour les adhésions au groupe *Clarté*, écrire à l'adresse suivante : *Compagnons Campeurs de France*, groupe *Clarté*, 27, rue des Trois-Barbeaux, Compiègne (Oise), en joignant timbres pour réponse.

Nota. — Les adhésions d'hommes seuls ne sont pas acceptées.

LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE







LES NATURISTES
ENTRE L'ARBRE ET LES CORSES

par J.-A.-FOEX

Certains confrères, insuffisamment informés, ont accrédité l'idée d'une transformation de la Corse en super-île du Levant. Nous avons mis en garde nos lecteurs contre ces illusions. Nous avions raison ; la vérité est assez différente. Pour en juger, prenons d'abord connaissance de l'amusant article, transmis par notre correspondant d'Ajaccio, publié dans *La Corse Touristique et Hôtelière*, par Pascal Bontempi.

Cet article éclaire la position prise, vis-à-vis des projets naturistes, par les représentants de la population et les autorités locales.

En voici l'essentiel :

« C'est dans la Cité Impériale, avec le soleil et la température d'Austerlitz, que nos élus cantonaux mirent le nudiste à l'ordre du jour, pour réchauffer sans doute l'atmosphère du Palais Lantivy.

On avait pu lire, récemment, dans la presse parisienne, que deux Sociétés naturistes — dont une internationale, à direction américaine (un nouveau Plan Marshal?) — avaient l'intention d'installer leurs camps dans

la région des Agriates (dont l'âme avait déjà été mise à nu par Pierre Benoît au cours d'une très longue et très mauvaise séance de strip-tease) et dans la petite île de Cavallo, non loin du lieu où avaient sombré la *Sémillante* et *l'Evénement*. Mauvais présage. Mais, après tout, les naturistes ne sont peut-être pas superstitieux!

Quoi qu'il en soit, cette nouvelle, claironnée par tous les quotidiens — l'un d'entre eux eut l'audace de titrer : « La Corse va devenir le paradis des nudistes » — ne pouvait manquer d'alarmer M. François Renucci qui, on s'en souvient, avait déjà réclamé, sur tous les tons, lors de la session de 1956, la création d'un Ministère de la Vertu (un portefeuille qui, soit dit en passant, irait immanquablement au M.R.P. et ne pourrait, dans ce cas, intéresser nos parlementaires).

Comme il fallait s'y attendre, le Maire de Cozzano déposa un vœu sur le bureau de l'Assemblée départementale, demandant l'interdiction formelle de ces camps primitifs dans l'Ile de Beauté, « terre des mâles vertus », pour reprendre une expression chère à l'élu de Zicavo.

Mais la Commission d'Administration Générale, par la voix de son rapporteur, M. Prosper Alfonsi, proposa de ne pas donner suite à ce vœu, tout au moins dans sa forme d'interdiction formelle, et suggéra que l'installation de ces camps se fasse « dans le cadre d'une application des dispositions légales et réglementaires, afin que soient préservés les secrets du nu, la pudeur et les intérêts des populations ».

Plusieurs conseillers se levèrent pour combattre de telles propositions, pour se livrer aussi à des jeux de mots que le sujet même du débat favorisait.

Les plus « sages », ceux qui ne provoquent jamais de mouvements divers, ceux qui d'habitude se cantonnent dans une douce torpeur, voulurent descendre dans l'arène quand leur collègue Cotoni parla de la création d'une commission de surveillance du nudisme insulaire; ce qui fit dire au Président Zuccarelli : « Je crois, Messieurs, qu'il est inutile de demander s'il se trouve parmi vous des volontaires? »

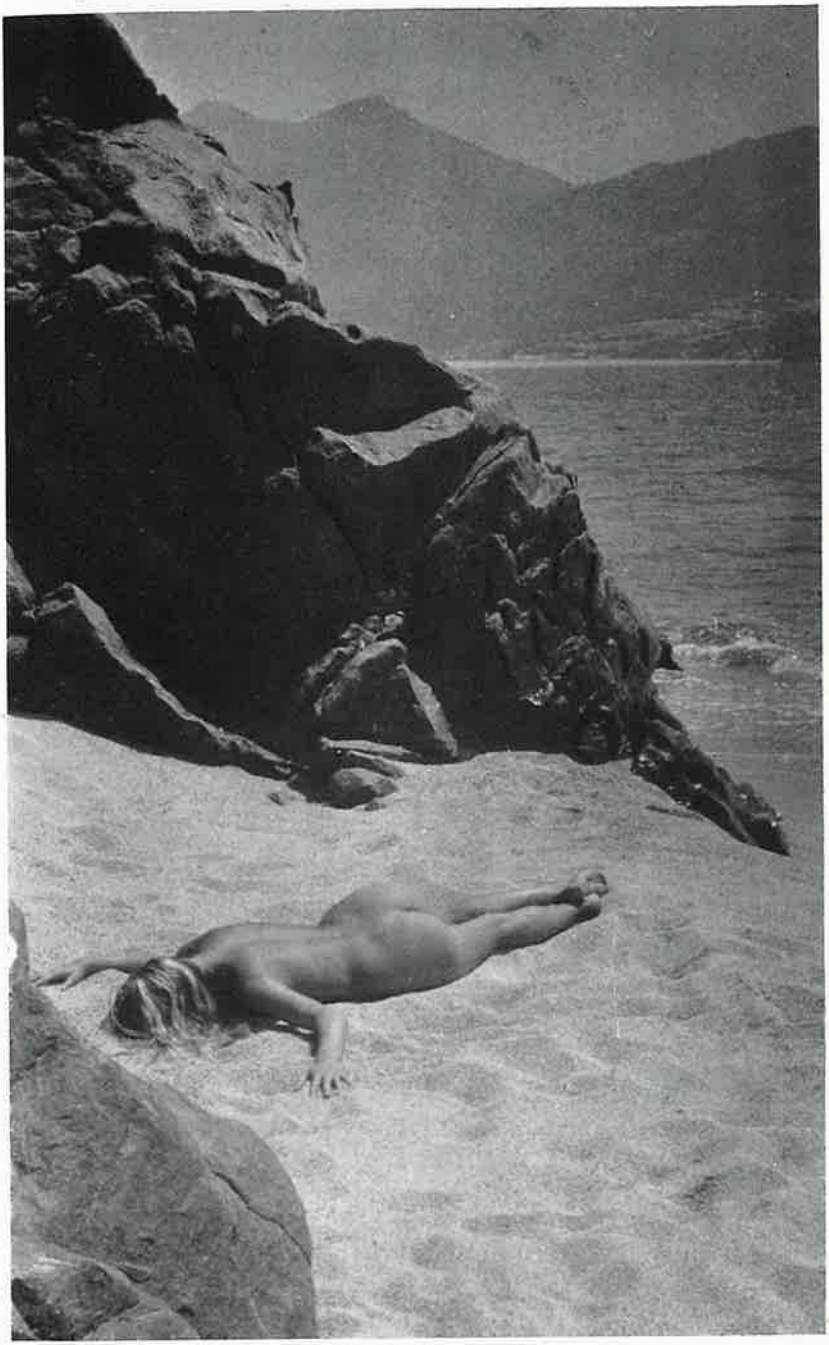
C'est alors que M. Tramoni monta à la tribune pour faire entendre le son de cloche de la commune de Bonifacio. Il attira l'attention de l'Assemblée sur le fait que la stricte réglementation des camps de nudistes pouvait empêcher les marins-pêcheurs du détroit d'aller s'abriter sur les rivages de l'île de Cavallo, par mer déchaînée.

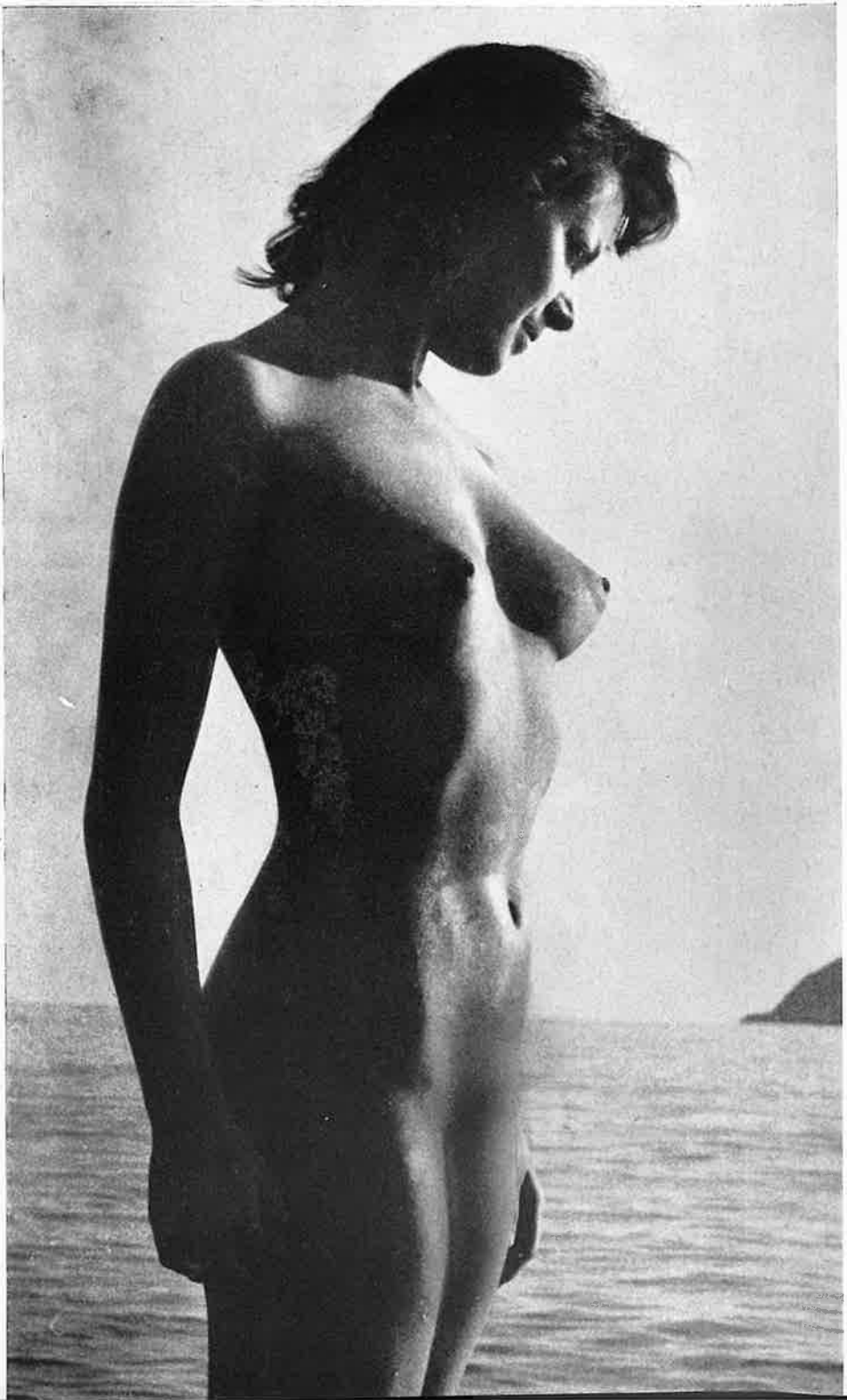
Le Maire de Bonifacio s'exclama : « Si vous permettez l'installation de ces camps, il n'y aura plus de pêcheurs dans le détroit! »

Comme ses collègues avaient du mal à étouffer leurs rires et que des remarquent fusaient des quatre coins de l'hémicycle, M. Tramoni ajouta : « Je veux, bien entendu, parler au sens propre... D'ailleurs, Messieurs, ne nous surestimons pas. Notre âge ne nous permet plus d'envisager ce que notre Président appelait « une descente sur les lieux ». Nous n'avons même plus droit de regard! »

Certains crurent bon de protester. Ce n'était pas les plus jeunes!

Et comme à la table de presse on







citait le mot de l'auteur du *Rappel à l'ordre :* « La vérité est trop nue ; elle n'excite pas les hommes », un de mes confrères insinua malicieusement : « La vérité, peut-être... »

★

On voit que l'ambiance était moins hostile que folâtre. Pascal Bontempi note d'ailleurs justement que la motion déposée par le député Arrighi (et adoptée) contente « à la fois les adversaires et les partisans des sociétés naturistes, ces derniers mettant toute leur confiance en la législation ». Notons aussi que Me Jean Zuccarelli, réélu président du Conseil général de la Corse, très connu et apprécié dans les milieux sportifs et touristiques, n'a pas entendu que des voix accusatrices. Dans plusieurs localités, les naturistes ont rencontré un accueil amical ; certains maires, conseillers municipaux et généraux considèrent favorablement les projets naturistes très compatibles avec les intérêts des communes.

Ceci dit, où en sont les réalisations pratiques? Irez-vous en Corse cet été?

1° *Intersun.* — C'est le gros morceau. Un domaine immense situé dans le désert des Agriates, à l'ouest du Cap Corse, en bordure de mer. Les promoteurs de cette « Cité du Soleil » envisagent en somme une réalisation analogue à l'entreprise des docteurs Durville au Levant, voici plus de vingt ans. De caractère international, *Intersun* serait équipé progressivement comme le fut Héliopolis au cours des années précédant la guerre : port, coopératives, bungalows, constructions en dur, lotissements. S'il est possible de camper dans cette région de demain, il est exclu que les autorisations administratives soient obtenues assez vite pour qu'*Intersun* fonctionne réellement dans l'immédiat. En outre, la Défense Nationale a toujours une option sur les Agriates. Il n'est pas exclu qu'elle en use, ce qui pourrait ramener les actuels projets à des proportions moins vastes.

★ Renseignements complémentaires : écrire à *Intersun*, San Pietro di Tenda (Corse), France.

2° *Cavallo.* — C'est sur cette île, dans les Lavezzi, entre la pointe sud de la Corse et la Sardaigne, qu'un groupe d'*Adil* a envisagé l'installation, beaucoup plus modeste, d'un centre naturiste. Les difficultés sont de plusieurs ordres (voir ci-dessus l'opposition du maire de Bonifacio au Conseil général) ; par ailleurs, les problèmes de transport, ravitaillement, séjour, sont bien moins faciles à résoudre. A l'heure où nous écrivons, le projet Cavallo est au point mort.

3° *Le Pineto.* — Trente hectares entre la mer et les pinèdes, à douze kilomètres au sud de Bastia, côte est, c'est-à-dire face à l'Italie. Accessibilité et ravitaillement très aisés. Eau douce à discrétion. Il s'agit d'un domaine réservé aux campeurs, c'est-à-dire sans installations fixes.

★ Pour le programme et les formalités d'admission : écrire à M. Michel Barbier, 9, rue Condorcet, Paris (9e).

4° *Camping de Villata.* — Il est l'œuvre des « Naturistes de Provence », la société la plus ancienne et la plus importante du Midi. Etabli à Sainte-Lucie-de-Porto-Vecchio, dans un site ravissant au fond du petit golfe de Villata, ce camping s'étend sur un frond de mer privé de plus d'un kilomètre, comprenant au milieu une belle plage de sable fin et, de chaque côté, des collines où l'on peu camper sous de beaux ombrages.

Un terrain de sport avec volley-ball, un portique, des ping-pong, des jeux pour enfants sont laissés gratuitement à la disposition des campeurs. A l'intérieur du camp un magasin d'alimentation où l'on trouve également des objets d'usage courant évite tous les soucis du ravitaillement inévitables pour le campeur isolé.

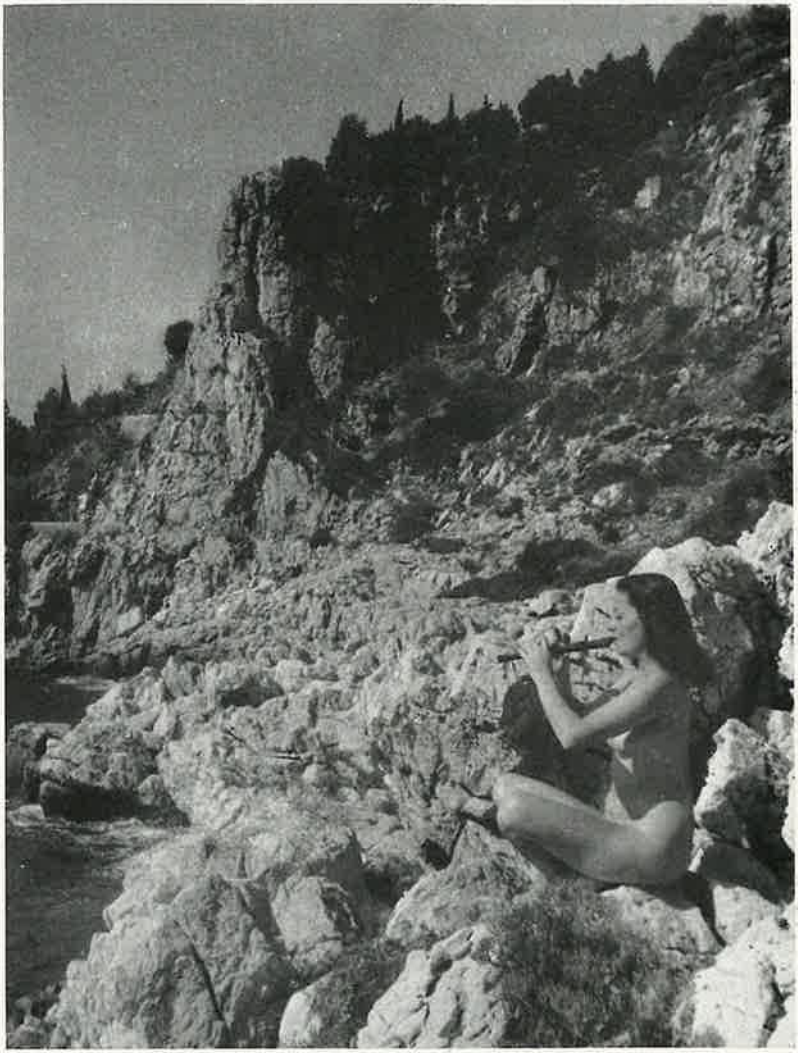
De part et d'autre du domaine de Villata, des kilomètres de côtes désertes et la petite île de Pinarello permettent de belles promenades aux amoureux de solitude. Villata est situé dans la région touristique de la Corse et à 20 kilomètres seulement des forêts, de hautes montagnes et de petits torrents au fond de gorges sauvages sont le but d'agréables excursions.

Il n'y a aucune restriction au nudisme qui, sauf cas de force majeure, est conseillé aux campeurs. Les promeneurs, pique-niqueurs et curieux de tous genres ne sont pas reçus. Par contre, les Campeurs Naturistes et les Auberges de Jeunesse sont reçus sans droit d'inscription après justification d'identité. Villata n'est pas une affaire commerciale, et il est demandé seulement 110 francs par jour et par personne.

L'eau pour tous usages et l'eau de boisson se trouvent dans le camp et dans une fontaine municipale. Les installations d'hygiène sont également dans le camp. Pour des raisons de silence et de propreté, les chiens ne sont admis sous aucun prétexte et les postes de radio doivent être très discrets.

La pêche sous-marine ou à la ligne est abondante. L'eau tiède, le beau temps assuré et une mer clémente vous permettent de longues baignades. Si vous avez un bateau démontable, vous devez l'apporter.

Pour se rendre à Villata, il vous

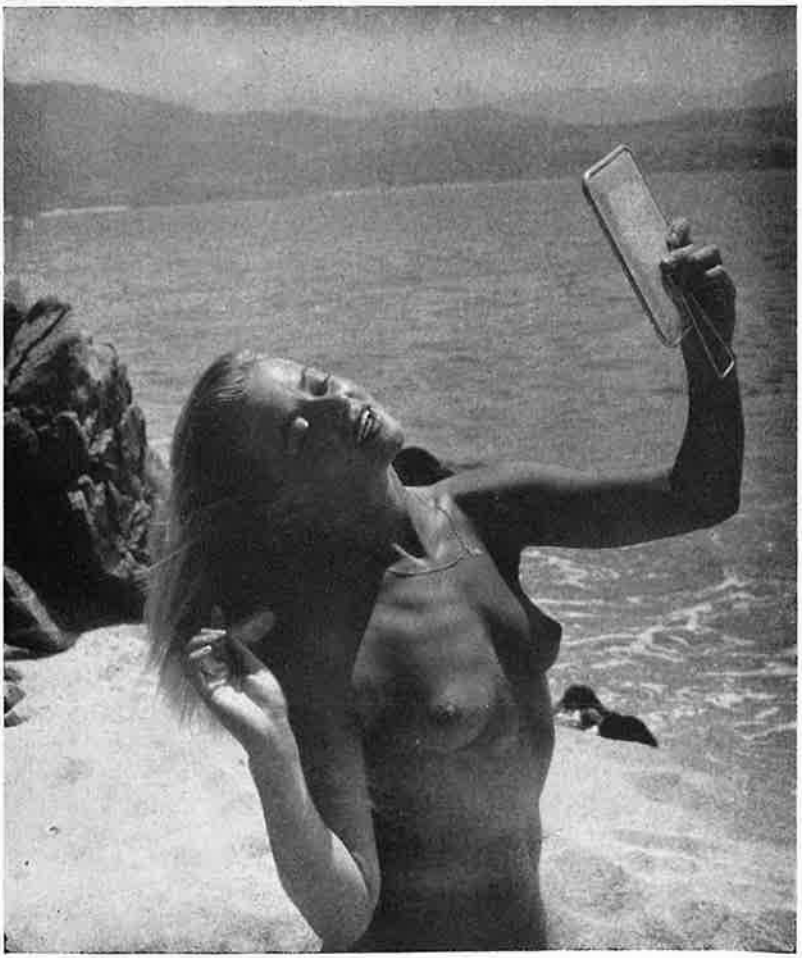


faut faire d'abord la traversée Marseille-Bastia ou Nice-Bastia. De n'importe quelle gare vous pouvez prendre directement un billet pour Bastia aller-retour avec 2e classe en chemin de fer et 4e classe en bateau. Prix Marseille-Bastia en 1957 : 1.750 frs, avec la réduction des congés payés. Mais attention, les paquebots sont toujours complets, surtout en 4e classe, et vous devez prendre vos places au moins un mois ou trois semaines à l'avance. Nous demander contre timbres-poste horaires des bateaux et

tarifs détaillés des bagages et véhicules.

Le camp est accessible par route et, si vous êtes motorisé, votre véhicule vous déposera sans fatigue avec vos bagages. Sinon, arrivés à Bastia, prendre le car pour Porto-Vecchio et descendre à Sainte-Lucie. Dans ce cas, prévenir du jour de votre arrivée et de l'importance de votre groupe quand vous prenez votre billet du bateau, et une correspondance vous conduira au camping.

Pour renseignements complémentaires : écrire à M. René Fize, 12, boulevard Joachim, à Marseille (8e) (Bouches-du-Rhône). On recevra contre timbres-poste, horaires des bateaux et tarifs détaillés des bagages et véhicules.





CONCLUSION

En résumé, on voit donc que la Corse offre, dans l'immédiat, deux possibilités (*Le Pineto* et *Villata*), campings d'importance modeste, mais qui ont le mérite d'exister et de fonctionner.

Cavallo reste un projet et *Intersun* une immense création ambryonnaire. Les commentaires excessifs de la presse quotidienne et de la radio ont créé un faux problème en face duquel les Corses ont réagi vivement, car il leur a semblé être menacés par des hordes d'or assez désordonnées. Les projets naturistes se sont heurtés à un mouvement d'humeur, pas à une brutale hostilité.

On peut raisonnablement penser qu'il sera possible de voir se développer en Corse les centres naturistes. De telles créations, sans rien de commun avec les élucubrations de commentateurs friands de sensationnels, contribueront au développement général du tourisme. Dans cette perspective, il est également souhaitable que les choses soient conduites avec autant de modération objective que de sérieux, afin d'éviter tous nouveaux malentendus.



La côte rocheuse de Sal-Si-Puedes — photo de l'auteur

BAJA CALIFORNIA

(*Suite*)

2) Voir « Revue Naturiste », n° 25. — *Ce récit de Thomas MacDeray est consacré au voyage d'exploration du* Blue Shark *sur les côtes de la Californie mexicaine et les îles de la mer de Cortez, une des régions les moins connues du continent américain. Photos A. de Dienes et de l'auteur. Traduction J.-A. Foëx.*

A déjeuner, Julia observe avec pertinence que les Américains du Nord, dès qu'ils sont sortis de chez eux, se montrent décontractés comme des chanteurs de blues. Stanford réplique en démontrant que cela résulte d'une parfaite adéquation avec la nature qui commande un tel comportement.

— Nous sommes capables d'être aisément « décivilisés », c'est une qualité notable. Nous sommes aptes à retrouver sans peine les conditions de la vie primordiale.

Discours interrompu par le ronflement des moteurs d'un vieux Dakota qui nous survole à une centaine de mètres d'altitude. Antoni explique que ces vénérables bimoteurs sont les camions du désert. Ils font la navette d'un côté à l'autre de la mer de Cortez, en transportant pêle-mêle des passagers, de la glace, de l'eau minérale, des conserves, de la viande congelée, parvenant à se poser même là où il n'existe pas de terrains aménagés. Ce Dakota poussif sera la dernière indiscrétion du monde civilisé à l'égard de notre expédition. Désormais, l'impression se fera chaque jour plus forte d'avancer dans un monde rouge et bleu, solaire et vide.

Pour plusieurs raisons, la décision est prise de bivouaquer à terre. Il nous faut faire des prises de vues terrestres. D'autre part, pour préparer du poisson grillé, la cuisine du bord ne procure pas les commodités voulues. Sac à terre au nord de la baie Marquer.

UN MONDE SOLAIRE ET MYSTERIEUX

DÉPASSANT quelques huttes inhabitées, nous dressons notre campement à l'endroit où s'amorce la côte rocheuse et escarpée.

Stanford revient sur le *panga* d'une courte reconnaissance. Dès qu'il se trouve à portée de voix, il se met à hurler :

— J'ai vu sous l'eau des bestiaux énormes. Le genre King-Kong! On peut gréer les filins de Manille.

A l'aube, le soleil boit l'humidité de la nuit et presqu'aussitôt le déferlement de chaleur sèche tout, les rochers, les arbustes, les gosiers. Le paysage prend un aspect métallique et l'air brûle et vibre à la verticale du plateau et des rocailles cisaillées qui cernent la baie. Ici, dans le silence stupéfiant du matin, on conçoit mieux comment la civilisation contrarie et corrompt la vie, on juge avec lucidité le caractère éphé-

photo Henlé



mère de la vie humaine. Le spectacle solaire, mystérieux, du désert côtier associe les idées d'éternité, de beauté et de cruauté ; chaque arbuste se défend, menace, déchire. Julia est blessée par un palmier à lancettes, variété couverte de longues aiguilles acérées. Le cuisinier noir, s'obstinant à marcher pieds nus, aggrave son entorse de déchirures qu'il se fera sur une plante à demi-cachée sous le sable, armée de griffes dures comme des agrafes d'acier. A l'avenir, nous n'abordons plus les passages où s'accroche quelque végétation que la hache ou la machette au poing.

Nous quittons la baie Marquer après avoir failli oublier le *panga* couché au sec. Si Stanford a identifié des poissons-scies d'une taille effrayante, ils étaient trop éloignés pour être filmés. En revanche, une vingtaine de langoustes de un à deux kilos battent le pont de leur queue. Les récifs en sont farcis. Comme le capitaine se dispose à les jeter dans une bassine d'eau bouillante, Antoni Lobos pousse un cri et court à l'arrière où des brasses de filin passent par-dessus bord à toute allure. Antoni embraque la grosse ligne, elle se tend à se rompre.

Soutenue près de la surface par un bidon vide, la ligne traînait derrière le *Blue Shark* un appât constitué par la moitié d'une grosse perche de mer d'une dizaine de kilos. A la jumelle je cherche à reconnaître la pièce qui s'est enferrée sur l'hameçon ; elle nage trop profond pour que je puisse l'identifier. Je prends la barre pour diriger le bateau au-dessus de l'eau profonde afin que notre prise, encore précaire, ne tranche le filin contre les arêtes des enrochements sous-marins.

En tirant de toutes leurs forces, Antoni, Stranford et le matelot reprennent une vingtaine de brasses de ligne, puis celle-ci mollit tout d'un coup. Avons-nous perdu le poisson? Non. Il a fait demi-tour et filé sous le bateau de telle façon que la ligne passe maintenant fâcheusement sous la coque. Il faut mettre à l'eau la barque d'appui. Nous allons le faire, quand le poisson fait surface et bondit en s'agitant avec fureur.

— Un espadon!

— Un poisson-scie!

J'épaule et je tire trois balles. On tranchera la question ichtyologique ensuite. L'eau se teinte de rouge. Non sans difficulté, nous halons le filin. Il s'agit bien d'un très beau poisson-scie. Il pèse 440 livres et mesure 2 m. 88. Stanford s'en empare pour se livrer toutes affaires cessantes à une autopsie scientifique dont le déroulement étrange navre le cuisinier.

Au cours des jours et des nuits suivants, la navigation prend le pas sur le sport et les descentes à terre, car si l'on serre la côte de près, comme nous le faisons, il faut prendre garde aux roches détachées, aux sondages incertains, aux épis sablonneux qui relient souvent la topographie côtière aux nombreux îlots. Nous reconnaissons successivement la grande île Carmen, d'une vingtaine de milles de long, les îlots Santa Inez, l'embouchure de la rivière Santo Rosalia, l'île Ildefonso. Le capitaine signale des ennuis avec les deux pompes ; il nous faut faire de l'eau et du combustible liquide. Le *Blue Shark* mouillera donc à Santa Rosalia.

A peu près au milieu de la mer de Cortez, Santa Rosalia est un port important concédé à la compagnie française El Boleo. La ville est divisée en deux parties. Au nord, Mesa de Francia, le quartier des Français ; au sud, La Playa, habitée par des Mexicains. On trouve là des ateliers convenables, une station de radio, des commodités postales. Pendant que je m'occupe, avec le capitaine et Antoni, d'expédier notre courrier, de régler nos problèmes matériels et nos difficultés vite aplanies grâce à l'amabilité des Français, j'ai confié à Julia la mise à jour du livre de bord.

Julia est très mécontente quand je prétends que la cuisine mexicaine est à base monotone de haricots noirs, de *tortillas*, d'œufs pas toujours bien frais.

Profitant de ce que le livre de bord lui est ouvert, elle le transforme en livre de cuisine, rédigeant malicieu-

sement une douzaine de recettes culinaires mexicaines et révélant les secrets de la soupe aux coquillage, de la daube de crabes. Avec la complicité du cuisinier et du matelot, elle prépare un festin.

C'est ainsi que nous apprendrons à connaître la *salsa exquisita*, sauce aux piments moulus dans du lait, les crabes frits arrosés d'un jus terrifiant au poivre pilé et à l'ail. Pendant trois jours, nous souffrirons d'une soif inextinguible et tout le monde réclamera à genoux des haricots et des œufs !

Nous mangeons souvent aussi le

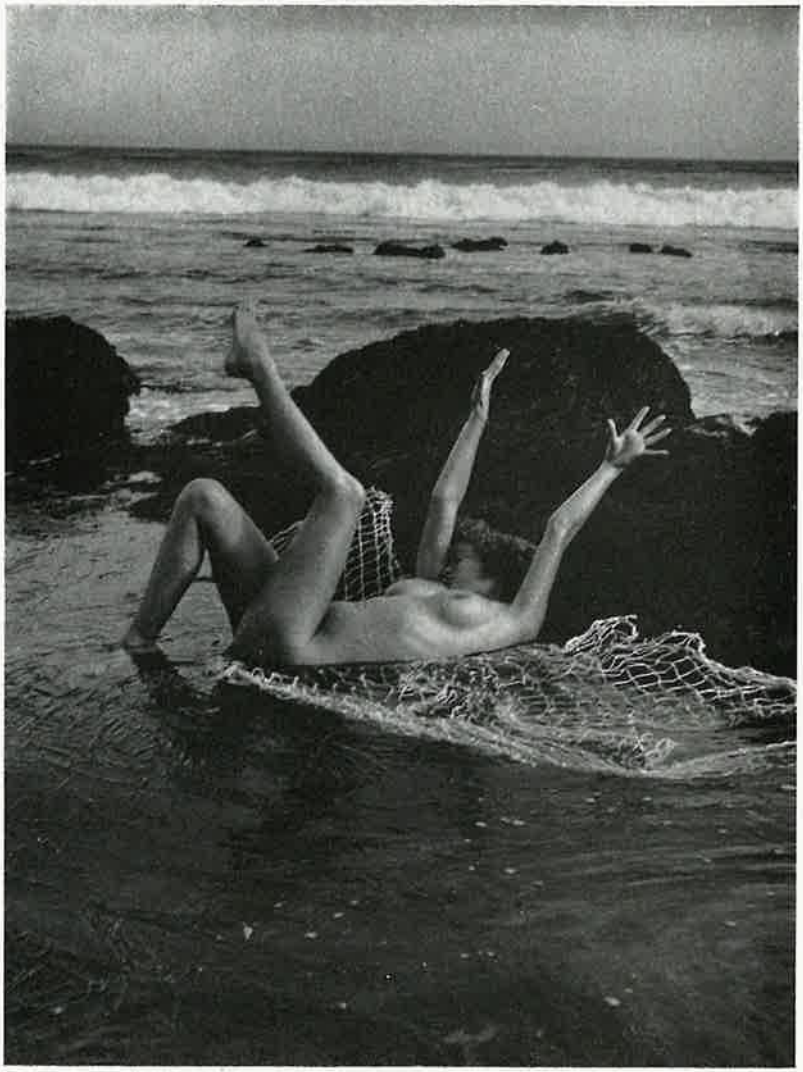


photo A. de Dienes (Hollywood)

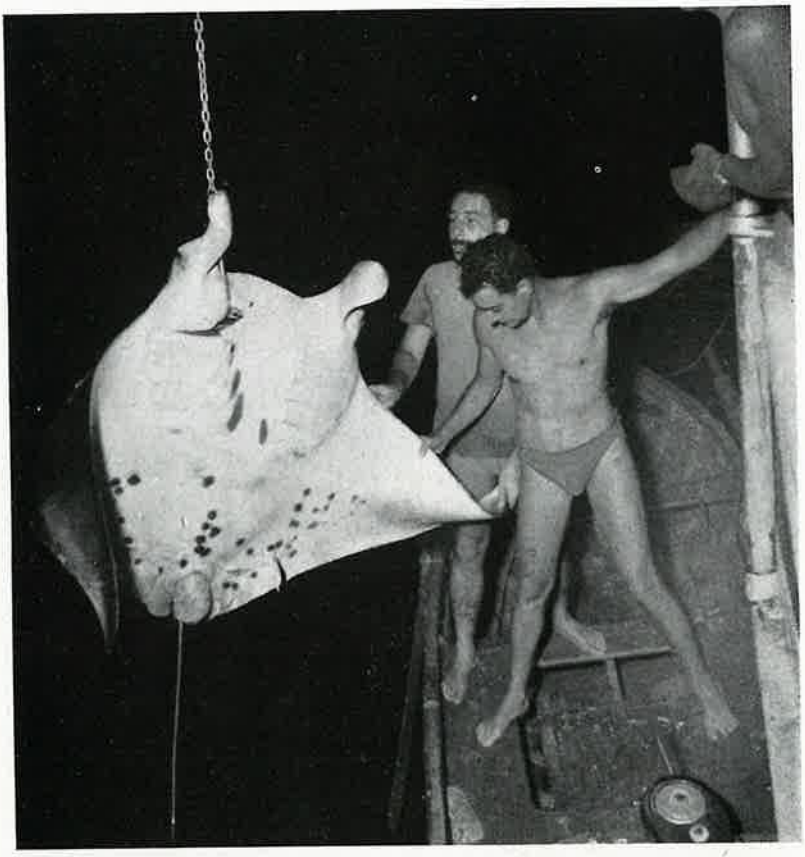


photo de l'auteur

La raie-manta ou « Diable des Mers » est une créature bien étrange

poisson cru à la tahitienne, c'est-à-dire les filets de poisson crus macérés dans du jus de citron, avec des rondelles d'oignon. Une tentative de tournée gastronomique à Santa Rosalia donne des résultats contestables. Dans les *cantinas*, on ne goûte à guère autre chose qu'au poisson (à toutes les sauces) avec des galettes de maïs ; la tequila (eau-de-vie) est bonne.

Un bateau mexicain, délabré, est à l'ancre près du *Blue Shark*. L'équipage travaille à installer un mât neuf dans son emplanture et à le haubanner.

Antoni recueille des indications qui nous seront utiles pour la suite de notre voyage. Les marins du *San Isidro* sont des professionnels de la pêche aux requins dont ils vendent un bon prix les foies recherchés pour leur richesse en vitamines D. Ils nous montrent sur les cartes les endroits où viennent accoucher les phoques et nous indiquent les *pueblos* indiens où il nous sera possible de prendre contact avec des arborigènes.

Forts de ces renseignements, nous mettons le cap sur l'île Angel de la Guardia, dont nous séparent plu-

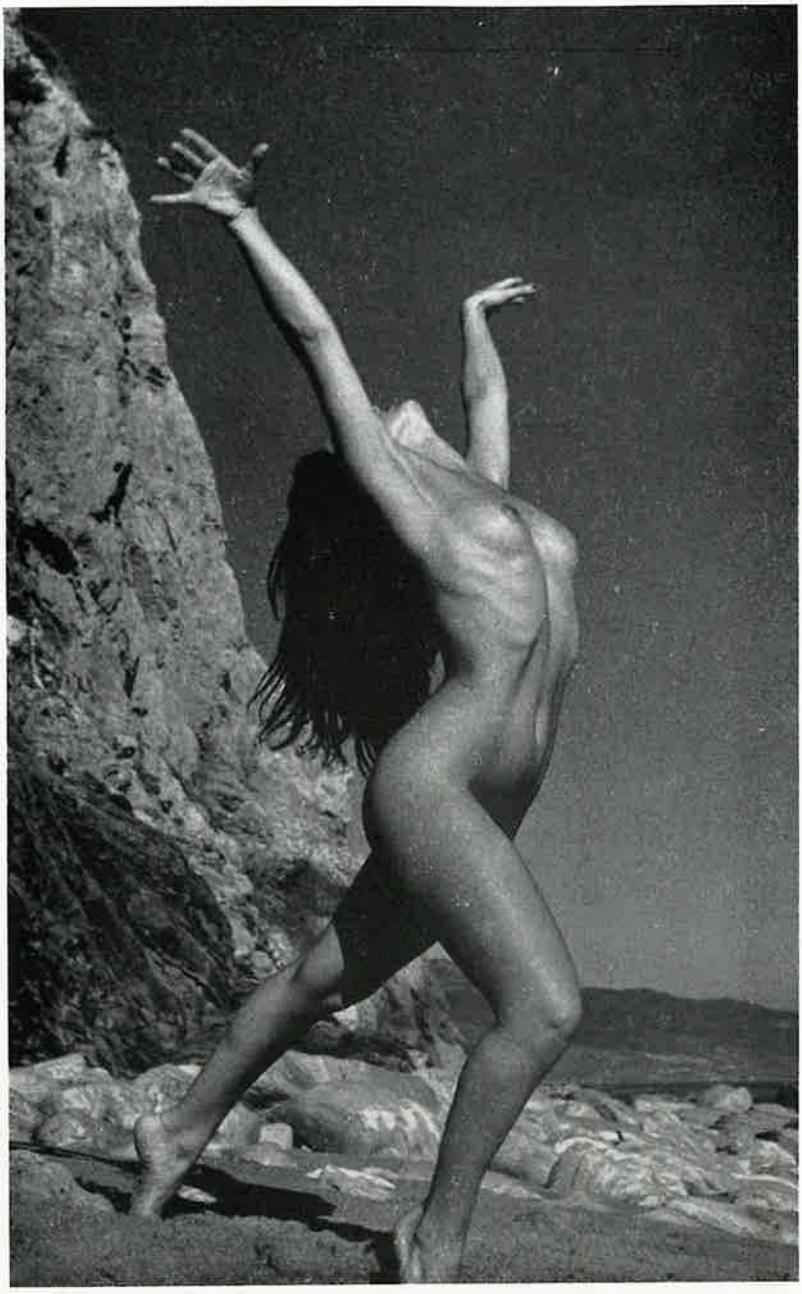


photo A. de Dienes (Hollywood)



Dans les mêmes parages les tortues abondent d'un poids moyen de deux cents livres...

sieurs jours de mer. Alerte de nuit, Dick nous réveille. Il y a un banc de *mantas* dans les parages. Il n'a pu les voir, mais il jure avoir reconnu le bruit caractéristique que font ces bêtes en retombant dans l'eau d'où elles s'élancent.

La raie-manta (ou raie-manteau) tire son nom de sa forme étrange de chauve-souris géante. Elle est appelée encore raie cornue ou diable de mer et inspire sous toutes les latitudes une grande terreur aux pêcheurs qui racontent qu'elle peut avaler un nageur ou l'envelopper dans ses ailes comme un vulgaire *tortilla* pour l'emporter au fond des abîmes. Effectivement, c'est un animal gigantesque, d'une morphologie monstrueuse, antédiluvienne, qui peut peser une tonne et demie et atteindre six mètres d'envergure. Pourtant, leur masse et leurs mouvements, seuls, peuvent rendre dangereuses les mantas qui se nourrissent de petites proies, de menu fretin qu'elle « draguent » littéralement de leur bouche énorme pareille à l'ouverture d'un four à pain.

Dick met à la mer tout un dispositif perfectionné de bouées métalliques reliées à des harpons qui peuvent tirer au-dessus ou au-dessous de la surface. Le *Blue Shark*, empanné, dérive doucement. A la lumière des étoiles, on voit maintenant jusqu'à une centaine de mètres autour du bateau. Le bruit, reconnu par Dick, se fait entendre. C'est le cuisinier qui donne l'alarme, avec une grimace épouvantable, les yeux exorbités, il brandit une louche à babord en hoquetant, rendu muet par la frayeur. C'est extraordinaire! Exactement sous la surface, nous voyons une forme noire et lisse, triangulaire, rapide, qui semble soudain décoller et voler dans les airs. A peine a-t-elle touché l'eau que deux autres mantas décrivent un saut plané absolument identique pour retomber à dix mètres de notre étrave. Stanford et Dick manœuvrent les lance-harpons, tirent. L'inélégance de la chute d'une manta nous apprend qu'elle est touchée, et bien touchée. Dans un ronflement, le filin se dévide, les bouées métalliques s'entrechoquent violemment, disparaissent sous l'eau noire! Cela donne des mantas. Tout s'est déroulé en quelques secondes. Quelques secondes que nous avons perdues.

Embraqué, le filin ne répond plus, une des bouées rebondit à la surface, les deux autres, défoncées par la pression, ont dû couler. Les mantas ont disparu dans les profondeurs, escortant la blessée. Les scènes rapides de cette nuit demeureront gravées dans notre mémoire.

Près de Sal-Si-Puedes, Dick, opiniâtre, capturera une manta avec son système de bouées et de harpons, mais d'une bien moins grande taille que les diables des mers surgis de la nuit de Baja California.

Rarement, la végétation apparaît sur la côte. Elle est le plus souvent réduite aux cactus géants, aux buissons épineux. Plateaux pelés, montagnes, falaises, escarpements rougeâtres se succèdent. Antoni assure qu'il existe dans cet hinterland désertique de nombreux filons de cuivre, d'argent et même d'or, à la recherche desquels s'exténuent les « desperados » du Sonora et de la Sierra Madre. (*à suivre*).

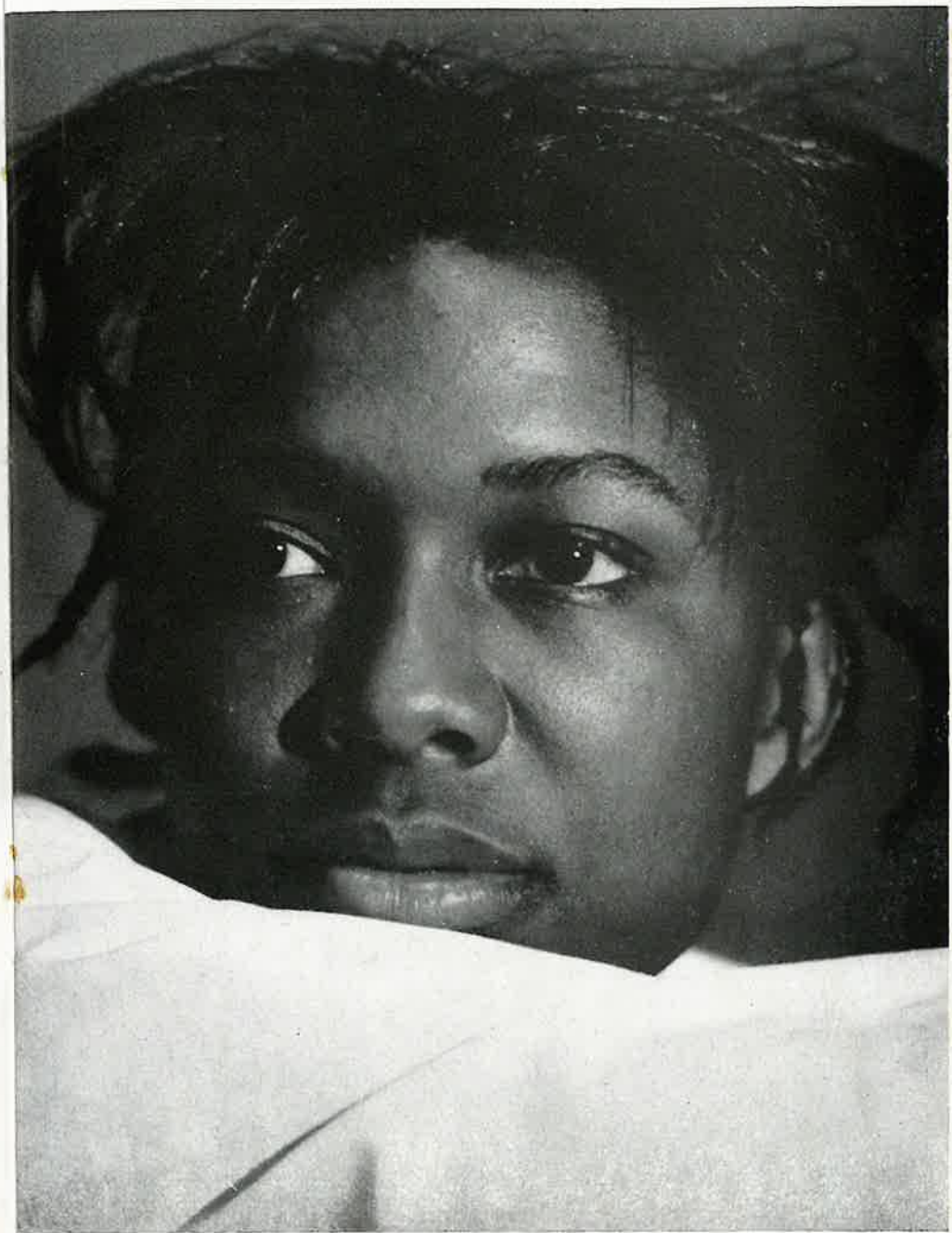


photo A. de Dienes (Hollywood)



photo Biwat

DU CHANGEMENT DE SEXE

par le docteur S. K.

On change beaucoup de sexe à l'heure actuelle. Quotidiens et hebdomadaires s'empressent de nous informer chaque fois qu'une demoiselle, ou que l'on croyait telle, convole en justes noces avec une « personne du sexe », ou qu'un père de famille honorablement connu demande à ses enfants de l'appeler « Maman ». Jusqu'à l'ex-légionnaire qui apparaît sur nos écrans juponnante et frisottée.

Les caprices de la nature se multiplieraient-ils? On incline plutôt à penser que l'évolution des mœurs et les progrès de la science n'ont permis que récemment de se préoccuper du sort des hermaphrodites. L'Antiquité les connaissait bien et nous a laissé d'admirables images de pierre de ces êtres alliant l'harmonie musculaire de l'homme à la grâce féminine. Au cours des siècles passés, quelques phrases glanées dans des traités scientifiques ou chroniques historiques nous prouvent que l'hermaphrodisme n'a pas cessé d'apparaître dans l'espèce humaine. Le chevalier d'Eon en est le plus célèbre exemple. Il ou elle était, paraît-il, capable de rapports avec des individus des deux sexes. L'état actuel de nos connaissances nous permet d'ailleurs de croire à cette possibilité. De nombreuses plantes et certains animaux inférieurs sont bisexués, et, selon certains, entre autres Platon, les premiers hommes auraient été androgynes. Ainsi, Eve aurait été tirée, non d'une côte mais d'un côté d'Adam, ce qui est tout de même réconfortant pour les femmes.

L'embryologie ne semble pas contredire cette opinion. Au cours de sa formation intra-utérine, l'embryon passerait par tous les stades de l'évo-

lution des espèces. Il est nécessaire de connaître les rudiments de ce processus pour comprendre comment garçons et filles peuvent être confondus à la naissance et même durant leur vie d'adulte, et parfois jouer les deux rôles, sans toutefois pouvoir procréer.

A l'instant même de la fécondation, c'est-à-dire celui où le spermatozoïde élu pénètre l'ovule, le sexe de l'enfant est déterminé par la nature de l'un des chromosomes renfermés dans le gamète paternel. les



photo Lussa Vince (Budapest)



photo E. Grant (Londres)

chromosomes sexuels de la mère étant toujours féminins. Cette première étape détermine le sexe génétique, d'où devront normalement découler tous les caractère sexuels primaires et secondaires. Au bout de quelques semaines va se former en fonction du génétique le sexe hormonal, à partir de deux cordons sexuels primaires, donnant naissance, l'un aux ovaires, l'autre aux testicules. Avant l'apparition de l'une ou l'autre de ces glandes, l'embryon est indifférencié.

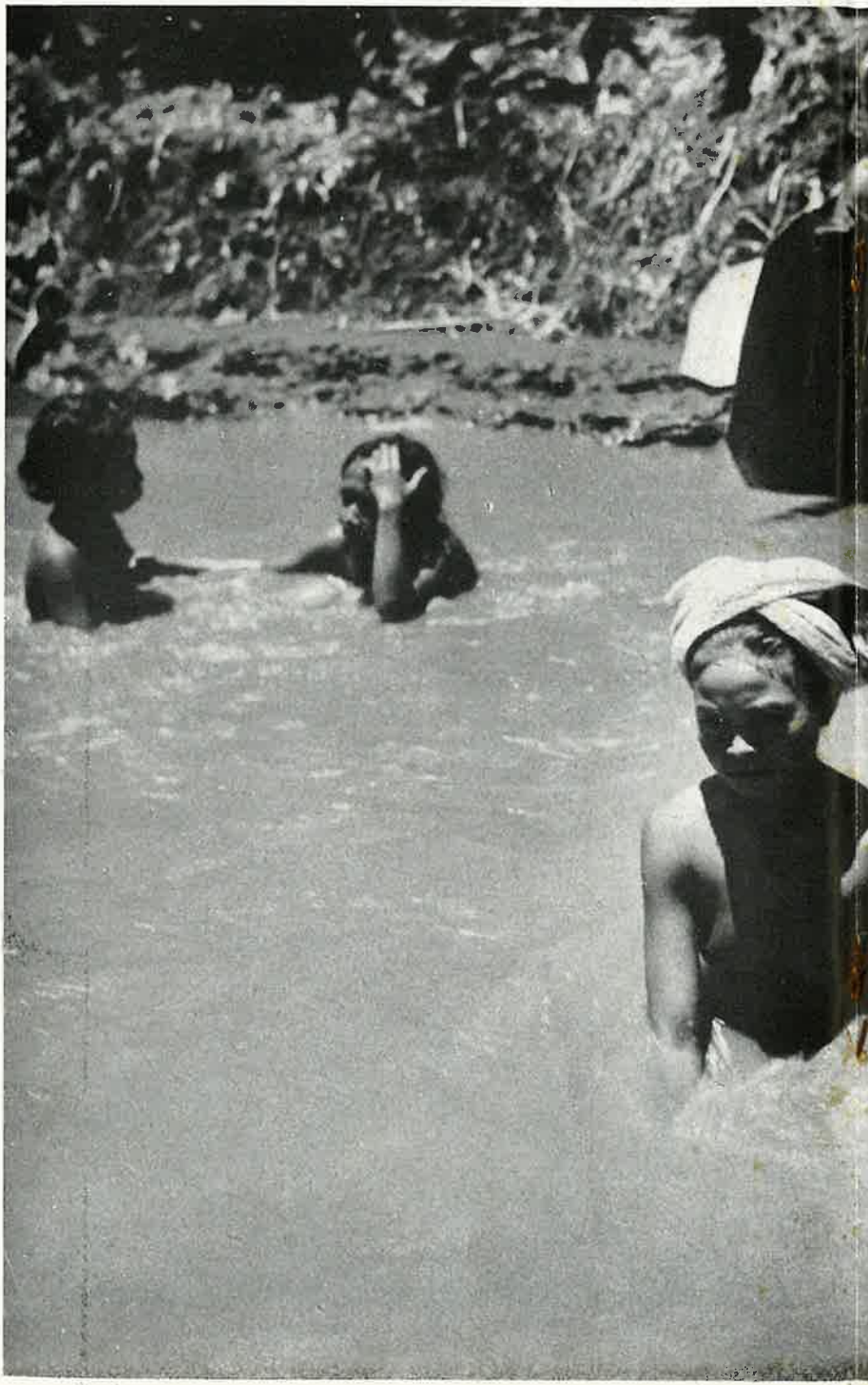
Dès son apparition, la glande entre en activité. Le testicule ne produit pas encore de gamètes, mais une hormone qui, à partir de ce moment, déclenchera la formation successive des caractères secondaires et assurera leur maintien durant toute sa période d'activité, normalement jusqu'à la fin de la vie ou jusqu'à la sénilité. L'ovaire, comprenant plusieurs centaines de milliers de follicules, commence à en porter certains à maturation, mais ne sera capable d'en faire des ovules qu'à la puberté. Ces follicules régressent alors et émettent leur sécrétion propre, dont la fonction nourricière et hormonale est comparable à celle du testicule. Cette dernière est cependant plus puissante durant la vie intra-utérine. De cette production hormonale dépend le troisième stade, la formation des organes externes, vers le troisième mois. Cependant, nous avons vu que l'être avait originellement deux chaînes sexuelles équivalentes. Si l'une d'elles prend nettement le dessus, l'autre ne disparaît pas complètement et conserve toute la vie une activité réduite. Dans la race humaine il n'y a pas de mâle ou de femelle absolus. Qu'intervienne un changement dans le chimisme maternel, et la glande dominante va s'atrophier au profit de son antagoniste. Le sexe externe est lui aussi d'abord indifférencié. C'est à partir des mêmes éléments que se développent les deux variétés d'organes correspondants. Nous n'entrerons pas dans les détails anatomiques, mais il est facile de comprendre

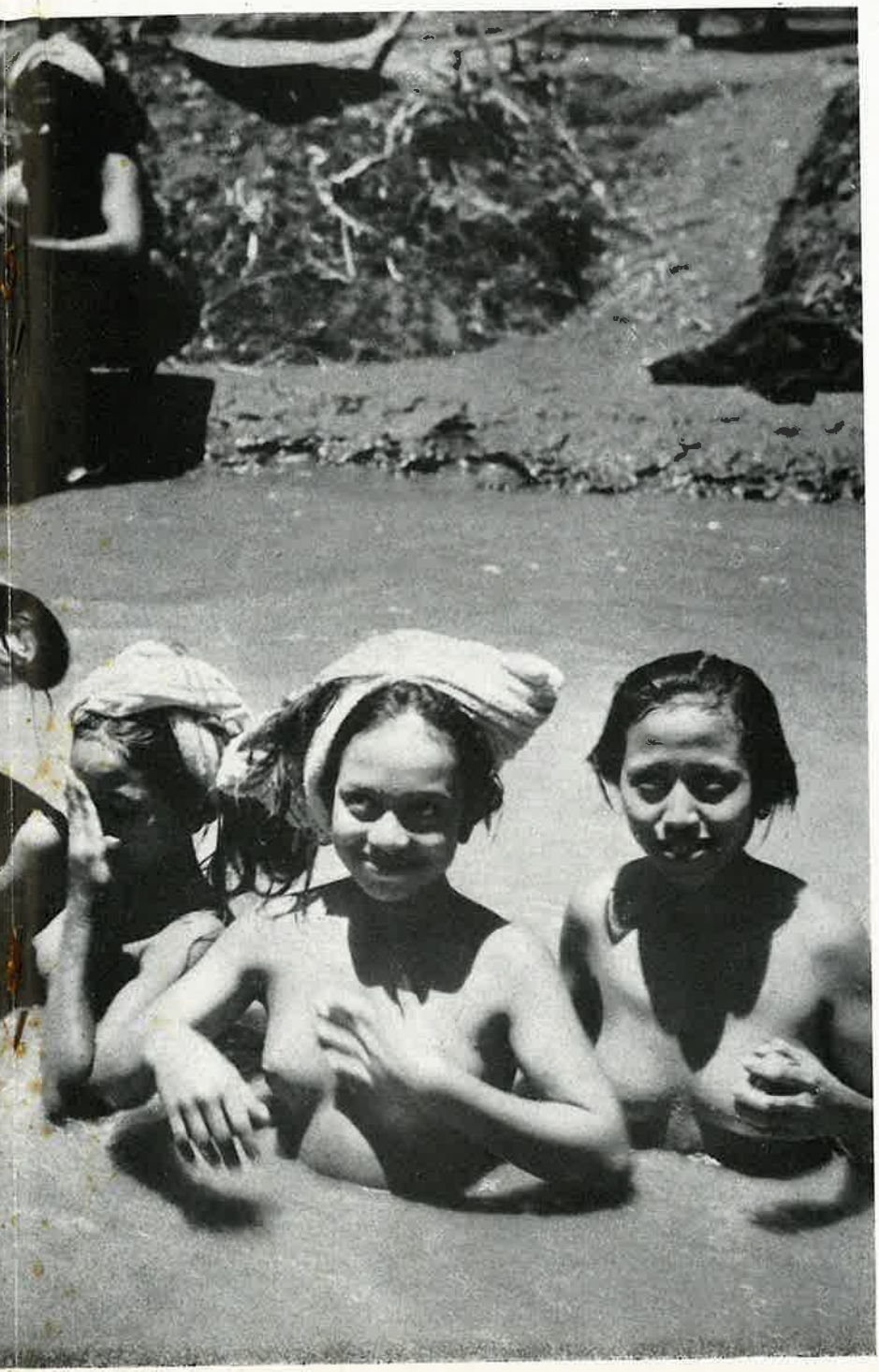
comment la nature, en proie à une opposition anormale, puisse confondre ou mélanger les caractère propres à chaque sexe. A sa naissance le bébé est classé suivant le caractère extérieur le plus apparent, et tout restera en ordre jusqu'à la puberté, époque à laquelle la glande dominante va commencer sa véritable activité. Il arrive aussi qu'il y ait atrophie à peu près totale, et l'adulte restera infantile. On a découvert récemment que certaines femmes infantiles, étaient en réalité des garçons aux testicules demeurés embryonnaires et naturellement non descendus. Ces testicules demeurés dans l'abdomen deviennent plus tard un foyer cancéreux.

Médecine et chirurgie sont aujourd'hui capables de réparer ces erreurs et de rendre à l'individu sa véritable destination. Mais il ne faut pas confondre ces cas qui relèvent de la pathologie avec les physiquement normaux qu'un choc physique survenu au cours de l'enfance ou de la puberté a fait dévier. Ceux-là rentrent dans le cadre de la psychothérapie et, accessoirement seulement, de la thérapeutique somatique.



photo J. Friedrich (Allemagne)





Jeunes filles de Bali





PROBLÈMES D'ACTUALITÉ

par Lucien AUZIAS

La place de plus en plus importante prise par le naturisme dans la vie actuelle se traduit par une forte montée des effectifs dans toutes les organisations françaises et étrangères.

Cette vogue justifiée envers nos idées n'est pas sans poser d'impérieux problèmes aux Clubs naturistes français dont certains ont triplé le nombre de leurs adhérents d'une année à l'autre.

Parmi ces problèmes il en est deux à résoudre d'urgence, celui de la formation de dirigeants destinés à encadrer les néophytes, et celui de la création de nouveaux centres naturistes.

Pour la question des dirigeants, nous pensons quant à nous aux C.C.F., qu'il est possible de trouver parmi les membres anciens de chaque club des personnes suffisamment dévouées pour assurer après une formation préalable l'encadrement des nouveaux adhérents, et nous sommes persuadés que la formule des petits groupes de 30 à 50 membres avec un délégué et deux adjoints est la meilleure, car elle permet aux responsables de contrôler plus facilement la bonne marche de leur groupe, le maximum des présents lors des sorties ou camps étant généralement de la moitié ou des deux-tiers de l'effectif, d'autre part les adhérents se trouvant souvent réunis, arrivent à mieux se connaître et se lient plus facilement entre eux, facilitant d'eux-mêmes, par esprit de camaraderie, la tâche des dirigeants.

La création de nouveaux centres naturistes est aussi l'écueil sur lequel

se sont déjà émoussées beaucoup de bonnes volontés. En effet, le développement d'un groupement naturiste ne peut se concevoir que si les adhérents peuvent espérer la création d'un terrain gymnique dans la région où ils résident.

Là, et à notre avis il faut considérer le problème de différentes façons, tout d'abord la situation des lieux est fonction de la tendance du club, si les membres sont en majorité des campeurs, un simple parc clos avec une aire de jeux, où pourront être installés un volley, un deck-tennis, un ping-pong, voire même un jeu de boules, pourra suffire aux adhérents. (Nous en connaissons qui sont très heureux d'avoir un simple terrain de camping avec un solarium clos.) Pour les clubs à clientèle plus difficile, une propriété avec une maison comportant : restaurant, chambres ou dortoirs, terrains de jeux et piscine sera nécessaire.

Le mode de financement, dans le premier cas, pourra se faire dans le cadre du club alors que dans le deuxième il sera plus que probable qu'il faudra faire appel à des ressources extérieures plus difficiles à trouver.

Nous pensons qu'il est aussi possible de trouver des terrains de camping exploités commercialement dans des régions isolées et qui pourraient doubler, voire même tripler leur clientèle en devenant des centres naturistes. Il est toutefois nécessaire que les gestions financières et club soient nettement séparées, que le propriétaire s'engage à respecter le contrôle du club sur la bonne tenue du camp et le respect des règlements fédéraux et que le club s'engage par réciprocité à ne pas se mêler des questions commerciales du terrain.

Amis lecteurs, nous faisons appel à vous pour ouvrir de nouveaux centres. Ecrivez-nous, faites-nous part de tous les renseignements que vous pourrez recueillir et peut-être un jour prochain nous serons heureux de pouvoir mettre, grâce à vous, de nouveaux terrains à la disposition de la grande famille des naturistes.



NOTRE CONCOURS PHOTOGRAPHIQUE

Nous continuons la publication des photos qui furent sélectionnées par le jury en vue du palmarès final. Comme nous l'avons indiqué dans nos précédents numéros, les auteurs de ces photos sont récompensés par un chèque de 1.500 francs.



G.H.



M.S.L.



H.C.



Hymne au soleil D.P.



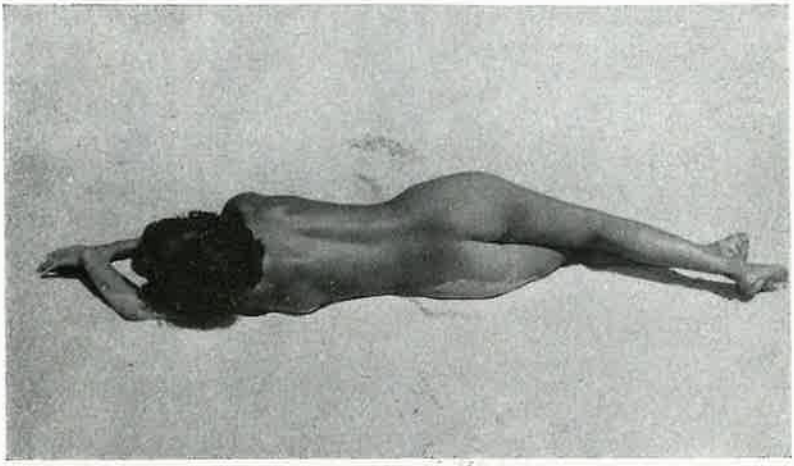
R.M.



R.M.



J.C.



C.D.



M.D.



PLEIN FEU SUR LE

REVUE DE LA PRESSE

par Ch.-M. RUSSO

La Corse est encore à l'ordre du mois dans les revues naturistes. Ainsi par exemple le magazine *Health and Efficiency*, qui offre à ses lecteurs une carte de la région de Corse se prêtant le mieux aux démarches naturistes, et ce malgré les démêlés avec les autorités dont nous avons déjà pu parler le mois dernier.

Il faudrait lire dans son entier l'ar-

ticle de Erick Holm. Son intérêt ne vous échappera pas et je ne peux malheureusement pas le citer ici à cause de sa longueur. Sachez seulement, très vite, que les Agriates vont devenir un Eden naturiste...

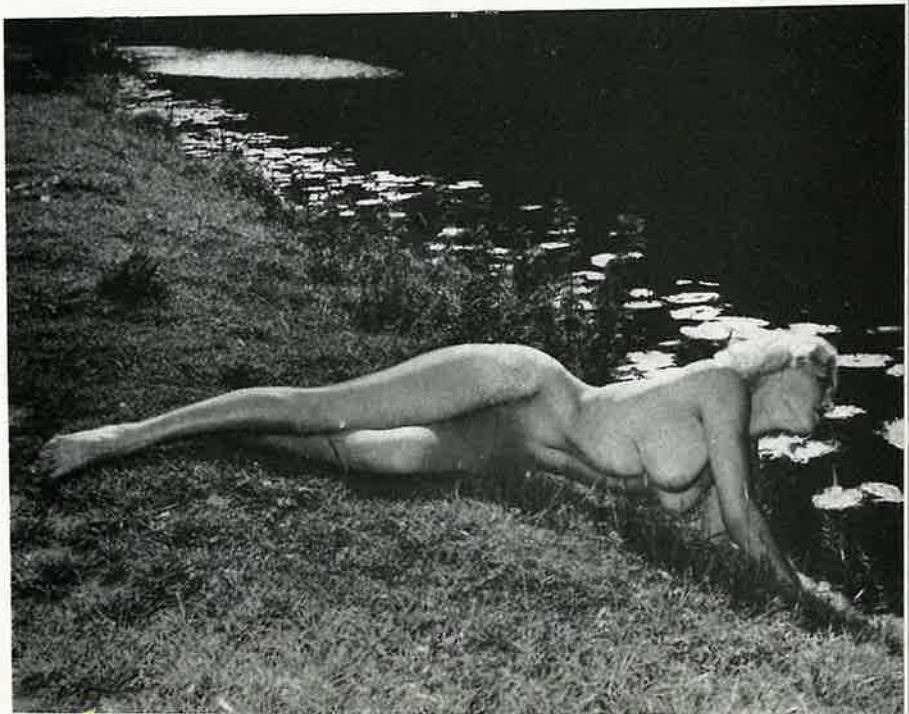
Même revue, un article de Robin Black sur le Naturisme International. Voyons quelques extraits : « Cette année nous offre le Congrès Naturiste International à Woburn, au mois d'août. Et je suis assuré que les plans en sont bien avancés... Puis-je exprimer l'espoir que ceux qui nous représenteront ne seront pas trop portés dans leur enthousiasme à faire trop confiance aux journaux?

Qu'ils se souviennent que même si le charmant jeune homme ou la charmante jeune dame qui est envoyé pour faire un compte rendu de l'événement, peut être pro-naturiste, il est peu probable que le sentiment sera partagé par les lecteurs qui se précipitent sur le journal... Les gens des salles de rédaction s'amuseront en prenant connaissance des reportages et en cherchant le petit détail qui amusera les lecteurs... Ainsi les choses qui nous semblent à nous inoffensives et innocentes peuvent être présentées de telle façon que la masse des lecteurs nous prendra, nous tous naturistes, pour des « cloches »... Je me souviens d'une rencontre professionnelle qui, nous le pensions, se passerait sans incident et qui ne pourrait être tournée contre nous : un reporter devait noter qu'un délégué habillé normalement ne portait pas de chaussettes...

La presse *peut* nous aider, mais elle fera passer les souhaits de ses lecteurs en premier, et la plupart des gens qui lisent les journaux populaires aiment rire des nudistes... »

Robin Black est finalement très « complexé » ; il est étonnant de pessimisme et de timidité. N'aurait-il pas le sens de l'humour par hasard? Car l'absence de chaussettes d'un délégué naturiste, si elle est comique,

photo Russel Gay





n'en présente pas pour autant le signe de la mort du nudisme!...

Plus loin, Charles Kentish nous parle du monde naturiste. Lisons au-dessus de son épaule : « Les nouvelles de France sont généralement très bonnes... Les Français participent à l'un des problèmes qui occupe le reste du monde naturiste et estiment nécessaire de lancer un appel pour que plus de femmes et de jeunes filles se joignent aux clubs...

Parmi les nouvelles intéressantes, j'en ai trouvé une qui se rapporte à l'acquisition d'un nouveau site par le Centre Naturiste des Bois de Valence, à environ 50 kilomètres de Paris... *Vie Libre*, mises à part les excellentes photographies sur ses pages de couverture et une ou deux pages de rapport sur les clubs, semble avoir déserté le nudisme. Il contient des articles sur les génétiques, le tabac, la minceur et l'obésité, la cure de raisin et les oignons... »

J'ai cité les termes de Charles Kentish jusqu'au bout, car je ne suis pas d'accord du tout avec lui. *Il est préférable d'étendre le problème naturiste...* plutôt que d'essayer de le ramener à des proportions ridicules de soleil et de nudité. A entendre l'auteur, il ne faudrait parler que de la vie des clubs et redire sans relâche : le soleil c'est bon, la mer c'est bon, être nu c'est merveilleux, etc.

Beaucoup de revues commencent à répéter les mêmes scies, c'est pourquoi il est heureux que *Vie Libre* consacre ses colonnes à des sujets dérivés du naturisme, comme l'alimentation et la beauté corporelle. Un physique et son aspect général ne sont-ils pas tributaires d'une vie naturiste exemplaire ? La minceur et l'obésité sont donc parfaitement dans le climat du sujet nudiste, et si *Vie Libre* veut résoudre ce problème pour ses lecteurs, c'est un très bon point.

Aussi me permettrais-je de consacrer la fin de cette revue de presse à *Vie Libre*, dont voici quelques extraits :



« Londres reçoit chaque année 75.000 tonnes de suie! Paris annuellement 13.000 tonnes de poussières, 12.000 de benzol, 27.000 d'huiles lourdes (*Bulletin Académie Médicale* 1956)... » Voici des chiffres cités par le docteur J. Poucel qui veut prouver que l'air que nous respirons est malsain. Il enfonce une porte ouverte direz-vous? Oui, mais il donne envie aux gens intelligents qui comprennent l'importance de la respiration d'adhérer à des clubs de camping, d'excursions, etc. Car il fait vibrer la corde de la *santé*, la plus importante.

« Que le ciel du matin
La substance de l'eau
Tout soit un vêtement
Qui prenne la forme de notre joie! »

La poésie de la lumière, elle aussi, est présente dans *Vie Libre*, et Pierre Chabert, qui est l'auteur de ces quatre vers, prouve bien l'ecclectisme de la revue...

Et ceci : « Le thym est une de ces merveilles naturelles trop peu connues. Ses vertus sont multiples et son usage agréable. Son pouvoir antiseptique est, du reste, largement utilisé en pharmacie, sous forme d'extraits, d'essences, etc., tous plus ou moins dévitalisés... Un rhume de cerveau, par exemple, ne résiste pas deux jours devant le thym... »

Autant de sujets divers et passionnants pour un convaincu de naturisme, un vrai en tous cas...

Et on nous propose aussi, dans le même petit magazine, un voyage en Scandinavie, une étude inattendue de Jean-Jacques Rousseau, amoureux de la nature, des exemples de sagesse boudhique, un article : « Naturisme et maladie », et de nombreuses nouvelles inédites. A lire et à conserver dans sa bibliothèque...

photo Friedrich





CUISINE NATURISTE

ET QUI SENT BON LE SABLE CHAUD

par Robert-J. COURTINE

J'ai reçu un livre bien curieux, qui s'intitule : *Fès vu par sa cuisine*, et dont l'auteur, Zézette Guinaudeau, a su faire quasi un roman : le roman gourmand d'une cuisine de soleil.

Les escargots, qui sont nommés « Boubouche », ne sont pas là-bas de Bourgogne, mais régalent quand même les amateurs. La façon de les cuire me paraît amusante pour des amoureux de la nature qui doivent d'abord les ramasser, sport facile et qui, dans l'herbe fraîche, à deux, peut apporter des surprises bien charmantes. On les fera jeûner quelques jours et on les lavera sept fois avant de les faire cuire.

On les mettra dans une tangera (marmite) avec de l'eau bouillante et salée dans laquelle on aura fait infuser une grosse pincée d'anis vert, une de carvi, deux morceaux de réglisse, une branche de thym, une de sauge, une d'absinthe, un petit bouquet de menthe, l'écorce d'une orange, une pincée de piment du Soudan et quelques grains pilés de gomme mastic. Couvrir et cuire deux heures et laisser refroidir les « boubouches » dans la cuisson. Réchauffer au mo-



ment de servir.

Après cela je vous recommande les salades.

Dénoyautez des olives noires (200 grammes), coupez en dés deux oranges. Mêler le tout et poudrez de piment rouge, arrosez d'un jus de citron.

Une autre? Rapez des radis lavés mais non pelés. Sucrez cette pulpe. Mélangez-y un citron en dés et une orange en dés. Servir.

Il y a bien une recette de chameau, mais outre qu'on trouve rarement cet animal en France, il n'est pas recommandé d'aller camper avec sa belle-mère. Mais « esgourdez bonnes gens » cette recette de farce de bosse de chameau et notez-la : 75 grammes d'amandes pilées, 100 gr. de semoule de couscous cuite à la vapeur (ou de riz), 150 gr. de raisins secs pilés, une pincée de gingembre, une de fleur de safran, une de canelle, une cuillerée de miel et une de beurre frais, sel, un oignon émincé.

Et notez que vous pouvez farcir ainsi un poulet à rotir.

Ce qui vous donnera un menu original et relativement facile à faire : escargots, poulet farci, salade d'olives et d'orange. Une bonne tasse de thé pour faire passer ça et la sieste nous appelle.

Aux dernières nouvelles, je crois pouvoir dire que cette cuisine de sable chaud est aphrodisiaque. Et comme on prétend que la sieste, elle aussi... Bref, vous voyez ce que je veux dire. Bon appétit et bonne suite.

photo Marton





NATURAMA

INFORMATIONS DU MONDE ENTIER

BILAN DU TOURISME

Du bilan touristique français 1957, il ressort deux tendances générales : développement du camping et des locations meublées au détriment des hôtels et la vogue de l'automne. Aux mois d'octobre et novembre, la Côte d'Azur a reçu 20 % de touristes de plus qu'en 1956. Paris, en novembre seulement, a eu la visite de 93.000 étrangers (71.000 l'an précédent).

En tête des régions favorites : Côte d'Azur et Corse. Celle-ci est gênée par l'insuffisance des moyens de transport, surtout pour les voitures.

Il y a eu près de *quinze millions* de sorties de Français vers l'étranger, soit 21 % de plus qu'en 1956, compte tenu des voyages d'affaires. En revanche, *dix-huit millions* d'étrangers sont entrés en France.

LE PLEINAIRISME

Des études faites sur les formes du mouvement touristique, il est possible de conclure que le camping confortable se développe constamment.

Le prochain Salon de Plein Air au bois de Vincennes montrera les efforts correspondants déployés par les fabricants. Matériels perfectionnés, nouveaux tissus et ustensiles, essor de

la couleur, présence grandissante de la tendance naturiste. Entre le traditionnel camping et le naturisme pur s'insère une attitude « pleinairiste » qui jouit d'une grande vogue et constitue, en quelque sorte, un palier naturel dans l'évolution du public, adoptant les libertés et les avantages de la vie naturiste dans le cadre du camping individuel et familial.

D'UNE ILE A L'AUTRE

Dans les archipels des mers du Sud, les Vikings du *Kon Tiki* prirent figure de dieux blonds quand ils débarquèrent de leur radeau de balsa. Une déesse est désormais introduite dans cette mythologie.

Elle est connue à Paris sous le nom de Martine Carol. Quand elle prit la route de la France, son hydravion tomba en panne alors qu'elle rejoignait la ligne Honolulu - San Francisco. Le pilote tenta et réussit un amerrissage forcé sur le lagon de l'île de Cook. Les insulaires racontent maintenant comment une divinité blonde descendit du ciel parmi eux pour leur étonnement et leur admiration.

Comme Martine Carol est difficilement traduisible en dialectes polynésiens, les indigènes célèbrent *Marmite Casserole!* et notre star n° 1 est la première à rire de cette adaptation irrespectueusement libre.

★

L'Indonésie a proclamé sa souveraineté sur les eaux de l'océan qui baigne l'archipel. Cela signifie le contrôle indonésien sur 3.000 îles. Certaines sont inhabitées, voir inexplorées et il est souhaitable que la souveraineté de l'Etat indonésien n'entrave pas la navigation qui est le seul moyen d'améliorer d'une part

La belle Martine Carol dans « Le Passager clandestin »





Des milliers d'îles demeurent secrètes ou inexplorées de l'Océanie à la côte orientale d'Afrique

la connaissance humaine de ces parages et, d'autre part, les relations possibles avec les insulaires.

ETATS-UNIS

De passage à La Havane, un reporter a rendu visite à l'écrivain Hemingway. Ce dernier a montré au journaliste la superbe dépouille d'un lion.

— C'est ma femme qui a tué cette bête au Tanganyika.

— Vraiment? dit le reporter. Je ne vois pourtant pas de traces de balle!

— Oh! a fait doucement Hemingway, elle n'a pas tiré. Elle lui a seulement fait peur!

★

La Cour suprême des Etats-Unis vient d'annuler une décision du Ministère des Postes refusant de distribuer deux revues nudistes en les taxant d'indécence. La plus haute instance juridique des U.S.A. a précisé que cette qualification ne pouvait s'appliquer aux publications nudistes qui n'étaient pas de celles qui « provoquent un intérêt lascif ».

LE ROMAN D'UN OURSIN

En mars de l'année dernière, un de nos rédacteurs suggérait aux cinéastes naturistes de chercher des thèmes nouveaux. Pourquoi filmer sempiternellement la baignade naturiste au lieu de tourner, par exemple, l'après-midi d'un poulpe ou le roman d'un oursin?

Le célèbre Salvador Dali vient d'annexer l'oursin. Pour réaliser les illustrations de sa dernière œuvre graphique, il a eu recours aux pointes d'oursin trempées dans l'encre de Chine. Il s'est servi d'oursins vivants, dans son domaine héliomarin de la Costa Brava, en les agaçant avec du jus de citron, les faisant ainsi agiter leurs aiguilles dont il recueillait les tracés capricieux sur des feuilles de papier à dessin.



Avec Dali, c'est l'oursin lui-même qui écrit son roman...

GRAND TOURISME D'OUTREMER

La France a grand besoin de devises. Nos experts assurent que le tourisme peut contribuer à remplir nos caisses, non seulement en France, mais grâce aux ressources touristiques de l'Union Française. En particulier celles de Madagascar et des Antilles. Si les moyens de transports maritimes et aériens sont satisfaisants, dans cette perspective, c'est les équipements hôteliers qui s'avèrent insuffisants. Exemple : pour les Antilles, les estimations américaines chiffrent à 65 les chambres bien équipées! Alors que dans la seule année 1956, le nombre des touristes yankees aux Caraïbes est passé de 850.000 à 1.200.000 et qu'ils sont fortement tentés par des séjours à la Martinique ou à la Guadeloupe.

Madagascar offre au tourisme d'extraordinaires ressources, infiniment variées, pas assez connues malgré les efforts intelligents de l'Office du Tourisme de Madagascar qui aide l'hôtellerie, les syndicats d'initiative et même les campeurs. Des lignes aériennes intérieures, des services d'autocars ouvrent toutes les voies de la découverte vers la forêt à la faune et à la flore exceptionnelles, vers d'admirables plages, vers l'étrange ouest Sakalava, les plateaux, les gorges, toute la gamme inestimable des



Cérémonie tribale en pays bara (Madagascar)

paysages et des richesses naturelles malgaches.

Les Français sortent volontiers de chez eux. Il conviendrait qu'ils fussent intéressés par une large documentation aux beautés lointaines et accessibles de l'Union Française.

LA CLE DES CHAMPS

François Mauriac a exprimé ses regrets de n'avoir pas connu dans son adolescence les joies de la vie sportive, de la dépense physique.

Marcel Jouhandeau, dans ses *Carnets de l'écrivain* que publie Gallimard, tient un langage analogue.

« N'eût-il pas mieux valu me donner la clé des champs? Si je m'étais davantage ébattu dans ma jeunesse, ma santé eût été plus vite meilleure et ma carrière n'en eût pas souffert, puisque j'ai tout appris seul, en quelques mois, avant mon baccalauréat et davantage plus tard. »

La connaissance et la pratique de la vie physique, athlétique, sportive, font aussi partie de la culture humaine. Elles sont même devenues indispensables pour lutter efficacement contre l'insoutenable pression de la vie moderne. On lira avec un plaisir sans mélange ces *Carnets* de Jouhandeau écrits par un esprit libre pour des esprits libres, pour la défense de l'individualisme contre tout ce qui tente de la châtrer, de le diminuer.



La jeunesse a besoin de s'ébattre dans la nature

NOUVELLES BREVES

C'est notre ami Pat Danican Philidor, champion international de ski nautique, qui fut en décembre dernier, le Père Noël inédit fonçant sur la Seine, chaussé de skis nautiques. En ôtant sa barbe blanche, Pat, enchanté par cet exercice, a décidé de créer un ballet de ski nautique, sportif et fantaisiste.

★

Le cinéma américain nous avait déjà fait voir un crime accompli avec un fusil-harpon. Le cinéma anglais va faire mieux dans le genre avec un nouveau film : *The Snorkel.*

Snorkel signifie respirateur ou tuba, c'est l'accessoire bien connu des plongeurs et chasseurs sous-marins. Peter Van Eyck s'en servira pour perpétrer un étrange forfait qui ne manquera pas d'être spectaculaire.

★

Une de nos lectrices britanniques nous donne des précisions au sujet du paquebot dont nous signalions dans une récente Revue de Presse qu'il comporterait des installations réservées aux nudistes.

Il ne s'agit pas d'un petit bâtiment de plaisance, mais du paquebot géant *Brasil*, de la *Compagnie Moore Mac-Cormack*, qui a coûté 16 millions de dollars. Non seulement le *Brasil*, mais son sistership *Argentina*, actuel-



lement en achèvement, seront dotés d'une « plage » naturiste.

Selon le commentaire même des armateurs, ces deux grands navires de ligne « seront les seuls navires au monde à bord desquels les passagers pourront se faire bronzer toutes les parties du corps dans un solarium installé au sommet de la fausse cheminée, à 30 mètres au-dessus du niveau de la mer ».

★

Dod Osborne est mort à Belle-Isle. Il était connu dans tous les ports du monde où il avait fait escale avec ses bateaux, dont le plus célèbre fut la

Girl Pat. Capitaine à vingt-huit ans, il effectua d'invraisemblables croisières pas toujours désintéressées. Il avait épousé en 1955 une reine noire africaine. De croisières aventureuses en naufrages, il faillit mourir de faim sur un petit voilier dérivant en plein Atlantique. Amoureux de la mer, de la vie, il adorait Cannes où il cherchait parfois refuge et repos. C'est un authentique aventurier du XX[e] siècle qui a disparu. Rappelons que son dernier livre était intitulé : « Le danger est mon destin ». On lira aussi *La Girl Pat*, l'ouvrage qui fit connaître au public ce personnage barbu, pittoresque, mystérieux et attachant.

SUR LES ECRANS

Le film de l'équipe italienne de Folco Quilici remporte un succès considérable. La *Revue Naturiste Internationale* fut la première publication française à donner un important reportage illustré sur les conditions dans lesquelles fut réalisé ce long métrage en couleurs, de Tahiti aux Touamoutus et aux Nouvelles-Hébrides.

A l'occasion de la sortie de *Paradis des Hommes*, nous noterons qu'il n'est pas fait mystère dans ce film de la nudité féminine polynésienne. Nous nous en félicitons.

Mais nous saisirons cette occasion pour formuler le vœu que d'excellents courts métrages français, comme *Filles d'Eve*, ou comme le documentaire de W. Kunz sur l'île allemande de Sylt soient autorisés à sortir dans les circuits de salles commerciales. La T.V. britannique accepte libéralement des reportages filmés dans des camps naturistes. Il n'y a pas de raisons plausibles pour que des films naturistes réalisés avec discrétion et bon goût ne soient pas normalement programmés par les directeurs de salle qui le jugent bon.

Sur Sylt, nous publierons le mois prochain des photos et un texte de notre collaboratrice Lilo Korenjak.

Sur la plage de Sylt (Photo W. Kunz)



PHOTOS ET PROPOS SUR LE NU

par Lucien LORELLE



Sur 88 pages
et avec 121 illustrations
Lucien Lorelle présente une étude complète des modes d'expression photographique du nu féminin

Un volume de luxe
sous couverture en 3 couleurs

PRIX : 870 francs
plus 150 fr. pour recommandé.

Envoi contre timbres, mandat, Chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, *adressés à :*

« LES JARRES D'OR »
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

Demandez notre catalogue illustré de livres rares, belles éditions illustrées, ouvrages médicaux, albums de nus, etc.

•

Envoi du catalogue contre 50 francs en timbres, mandat, chèque ou chèque postal, Paris : 13.183-17, adressés à :

« LES JARRES D'OR »

3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

JEUX DE L'AUTO

par Bernard ALDEBERT

Un magnifique album de 128 pages, sur beau papier, avec couverture laquée en couleurs, contenant les meilleurs dessins de ce célèbre dessinateur. Un livre que tous les automobilistes voudront posséder ..... 875 Fr.

Envoi contre mandat, chèque ou chèque postal,
Paris : 13.183-17, adressé à :

« LES JARRES D'OR »
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

BULLETIN D'ABONNEMENT

A ADRESSER A « LES JARRES D'OR »,
3, RUE D'ARTOIS, PARIS (8e)

Je soussigné .....
Adresse .....
.....
déclare souscrire un abonnement d'un an (soit 12 numéros) à LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE à compter du mois de .....

Ci-joint la somme de 2.400 francs pour la France et 2.650 francs pour l'Etranger, en mandat, chèque ou chèque postal Paris 13.183-17

Signature :

Pour connaître tous les mystères antiques et tous les secrets modernes de la pénétration de l'homme dans les profondeurs sous-marines

LISEZ

RENDEZ-VOUS SOUS LA MER

DE J.-A. FOEX

60 photos et illustrations

750 Francs

Adresser commandes et mandats
à « LES JARRES D'OR », 3, rue d'Artois, PARIS (8e)

« LES JARRES D'OR ». — Le Gérant-Directeur : V. DE VALENCE.
S.N.I.L., 74, rue Petit - PARIS (19e) Dépôt légal — 1er trimestre 1958

COMPAGNONS-CAMPEURS DE FRANCE

117, bd Voltaire, PARIS-XI• - Tél. VOLtaire 00-40 de 10 h. à 15 h.

Secrétariat ouvert de 10 heures à 15 heures (jours ouvrables).

NOTA. — Pour faciliter le travail du secrétariat, prière d'indiquer en haut et à gauche des demandes de renseignement le mot « naturisme ». Joindre 2 timbres pour réponse. Il n'est jamais répondu en « Poste Restante ».

GROUPES DE PARIS :
RADIEUSE AURORE - VISAGES CUIVRES - JOYEUX LEZARDS - CIGALES DOREES - JOIE DE VIVRE.

Volley-ball. — Lundi, de 21 h. à 23 h. : Salle de « Volley-Naturiste ». Métro Denfert-Rochereau.

Culture physique. — Mardi, de 19 h. 45 à 21 h. : Salle « Votre Santé », 11, faubourg Saint-Martin. Métro Strasbourg-Saint-Denis. — Vendredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 36, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. — Tenue de bain, nudité intégrale à la douche. Entrée : 200 francs.

Natation. — Mercredi, de 20 h. 30 à 21 h. 30 : Piscine chauffée « Oberkampf », 160, rue Oberkampf. Métro Ménilmontant. Nudité intégrale. Entrée : C.C.F. 120 francs. - F.F.N. 150 francs.

Saunà. — Vendredi, de 20 h. à 22 h. 30 : Institut « Relax-Saunà-Club », 56, rue de La Rochefoucauld. Métro Pigalle. Nudité intégrale, peignoir de bain obligatoire (location sur place). Entrée : C.C.F. 200 francs. F.F.N. 300 francs.

Ces séances étant gymniques, seuls sont acceptés les membres des groupes naturistes C.C.F., ainsi que ceux de clubs de la F.F.N., sur présentation de leur licence.

A toutes ces réalisations citadines il y a lieu d'ajouter que la section parisienne dispose de deux locaux en banlieue, l'un à Argenteuil et l'autre à Champigny, permettant la projection de vues et de films naturistes ou de plein air.

Des séances seront données chaque mois, sur invitations seulement.

Permanence. — Tous les Mercredis, de 21 h. 30 à 22 h. 30. Salle « Le Balto », 158, rue Oberkampf (près de la piscine Oberkampf). Métro Ménilmontant.

Les demandes d'adhésion ne sont reçues au siège que le samedi, de 14 h. 17 h., ou sur rendez-vous.

La formule familiale de notre section ne nous permet pas actuellement d'accepter les demandes d'hommes célibataires sans contre-partie féminine.

Nous recherchons toujours, dans les banlieues Nord-Est et Sud de Paris (50 kilomètres maximum), deux parcs, propriétés ou terrains clos de murs pour y créer des centres naturistes. Adresser les propositions au Siège. D'avance, Merci!

GROUPES DE PROVINCE. — **Ajoncs d'Or** (Lorient - Quimper-Vannes); **Aube Nouvelle** (Aurillac-Figeac-Rodez); **Belle Etoile** (Auxerre-Cosne-Gien-Sens); **Bruyère d'Armor** (Lannion-Saint-Brieuc); **Chardons du Soleil** (Commercy-Epinal-Nancy); **Clarté** (Compiègne-Creil-Senlis); **Doulce France** (Blére - Châteauroux - Tours) ; **Esterel** (Aix en-Provence-Digne-Nice); **Eaux Vives** (Lyonnais); **Matin - Clair** (Chauny-Saint-Quentin-Soissons) ; **Mohicans** (Dieppe - Rouen - Tréport) ; **Marcassins** (Mézières-Sedan); **Phébus** (Andelys-Elbeuf-Vernon); **Scarabées** (Melun-Montereau-Provins); **Val Fleuri** (Bernay-Cabourg-Caen); **Sables d'Or** (Béziers-Sète).

Délégués ou correspondants C.C.F. — Banlieue-Ouest : Henri Quillet, 37, boulevard Karl-Marx, Argenteuil (Seine-et-Oise); Banlieue-Est : Francis Dubois, 34, boulevard de Stalingrad, Champigny (Seine); **Scarabées** : Guy Trouvé, à Chalautre-la-Reposte, par Donnemarie-en-Montois (Seine-et-Marne), ou Melun-Sports, 5, rue Saint-Etienne, à Melun (Seine-et-Marne); **Doulce France** : Louis Thomas, « Le Mai », à Athée-sur-Cher (Indre-et-Loire); **Aube Nouvelle** : Louis Bouscayrol, à Montvalent (Lot); **Esterel** : Marc André, Château-Arnoux (Basses-Alpes); **Ajoncs d'Or** : Georges Kéryhuel, 29, rue Descartes, Lorient (Morbihan); **Eaux-Vives** : écrire 1, cours de la Liberté, Lyon (Rhône); **Clarté** : écrire 27, rue des Trois-Barbeaux, Compiègne (Oise); **Sables d'Or** : Paul Baraldi, 6, rue Denfert-Rochereau, Béziers (Hérault).

TOUT SUR L'ILE DU LEVANT

Le Guide illustré le plus complet du paradis des Naturistes. Texte de J.-A. FOËX illustré de photographies sensationnelles.

★

En vente dans tous les kiosques, librairies, bibliothèques de gare.

Le numéro.....300 francs

Ou à défaut envoi contre 370 francs adressés à LA REVUE NATURISTE INTERNATIONALE, 3, rue d'Artois, PARIS (8e)